



**Dimanche 22 février 2015**

**"Un dimanche passé sous le signe de l'humidité."**

**L'ESB du mois de février était consacrée au travail de**

**l'équipement dans la grotte du Diable Rouge.**

**CR de Laurent.**

Première difficulté : rejoindre le parking de la coume depuis le col des palomières, les routes sont encore enneigées et quelques virages se font en dérapages tout juste contrôlés. Tant bien que mal, nos deux voitures arrivent et déchargent leurs jeunes passagers (Louisa, Léonie, Paul, Yohann, Ronan, trouvez l'intrus) et leurs moins jeunes conducteurs (Eric et Laurent). Les jeunes sont chargés de faire les kits et, tant qu'à faire, de les porter, ce qui sera fait avec plus

ou moins d'élégance. Une surprise nous attend à l'arrivée au replat sous l'entrée de la cavité : des gersois occupent le terrain ! Nous hésitons entre un affrontement direct ou une embuscade, mais comme il y a Joël parmi eux et que c'est un des grands chefs gersois, on ne va pas provoquer une bataille qui pourrait tourner à notre désavantage ; on se contentera juste de cacher le sandwich de Raymond une fois qu'ils auront le dos tourné. Et puis, il faut dire qu'ils proposent gentiment de nous équiper la cavité, ce qui nous permet de passer davantage de temps dehors à travailler tranquillement les nœuds.



Sous terre, dès le premier puits, l'ambiance est donnée : ça va mouiller. Au deuxième puits, l'ambiance est donnée : ça va mouiller. Au troisième puits, c'est toujours aussi mouillé, mais il y a les gersois ce qui améliore un peu l'ambiance. Quelques uns de nos intrépides jeunes se risquent sur la tyrolienne, avec ce petit soucis d'élégance à l'arrivée qui montre que l'ESB porte enfin ses fruits (on s'agite dans tous les sens mais surtout on ne hurle pas qu'on n'arrive pas à sortir), on s'entasse sur la main courante toujours sans hurler et enfin demi tour, il faut bien que ça s'arrête un jour. Retour au troisième puits, et là, l'ambiance est donnée : ça va mouiller. Au deuxième puits, les gersois toujours aussi gentils nous laissent passer devant, terrassés par la vivacité de notre groupe, et au premier puits, on décide de passer par le shunt car il se fait tard et que l'heure du goûter arrive.





Le retour se fait sous le soleil, face à un paysage magnifique, sauf que l'inconvénient de se garer à la coume, c'est que le parking est tout là haut en face. Vaillamment, en rampant s'il le faut, les jeunes arrivent jusqu'aux voitures après avoir consciencieusement salopé leurs bottes dans la boue juste à la fin du chemin. Tout ce petit monde se change sous les yeux ébahis (et le reste aussi d'ailleurs) d'un âne dans son parc. Et c'est là qu'on s'aperçoit qu'il suffit d'un âne derrière une clôture pour occuper une bonne demi-heure la classe ado ; du coup, on fera la prochaine ESB au salon de l'agriculture. "